

Lettre de D'Alembert à Frisi, 9 juillet 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frisi, 9 juillet 1765, 1765-07-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1950>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQuand j'ai eu l'honneur de vous écrire il y a peu de temps...

RésuméDei delitti e delle pene [de Beccaria] : l'a lu en détail, enthousiasmé.

Traduction française en cours [par Morellet]. Morceau sur le bonheur [de Pietro Verri]. L'affaire de sa pension, ministre injuste et incapable. P.-S. La Destruction des jésuites et Boscovich.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.54

Identifiant284

NumPappas622

Présentation

Sous-titre622

Date1765-07-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Delbeke 1938, p. 143-145. Rutschmann 1977, p. 23-24

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Frisi

Lieu de destination Milan

Contexte géographique Milan

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Paris », P.-S., 4 p.

Localisation du document London BL, Egerton, 15, f. 32-33

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

628
JAN 622

double
-28^v

Mon Révérend Père



Quand j'ai vu l'honneur de votre lettre il y a grande raison pour
revenir les auteurs des deux ouvrages que vous m'avez envoyés /
de la philosophie de Regnier, j'en suis encore jetté j'en suis tout
sage sur la bête de la de la philosophie, mais j'en suis
assez en pour juger que c'est un très bon ouvrage. j'ai lu
d'après la tête de la bête, et j'ai vu l'honneur de votre en avoir jetté
aussi j'en suis jetté. on ne peut pas en dire, les auteurs
sont même, qu'il y a de la philosophie, j'ai fait à la philosophie
les philosophes qui en ont fait le même jugement que moi.
c'est, qu'il y a de la philosophie, j'ai fait à la philosophie, j'ai
fait à la philosophie immuable. Que de philosophie, j'ai

verbe, par dialogue, de prières, ou de réminiscences de l'antique
et l'humaine des son œuvre. Je vous prie d'en faire à l'auteur
me, quelques-uns de ces remerciements très brèves. Quel biscione
qu'on le malheur au moins le si indigne, le plat, le
c'est-à-dire au moins! Un de nos amis, philosophe et bon
homme, a été si étonné de ce ouvrage qu'il l'a mis sur
le champ à en faire une traduction française, qui paraît
inoffensivement, et qui, à en juger par, ne fera rien perdre
à l'original.

Je dois vous dire aussi que j'ai été très content du nouveau sur
le boucheur, il n'y a pas fin de voir, et de voir, philosophes.
et mes amis ont bien vu la direction et l'autorité qu'il y a
philosophie fin de voir en regardant par. Le livre
de Delia est peut-être un des meilleurs que j'ai

consulté au philosophe en le traduisant, et j'ai beaucoup de plaisir
à en faire une traduction pour vous.

La lecture de ce livre a fait pour un moment de ce livre
quelque chose que me cause les indigènes, qui s'efforcent, et ce, quel
je ne suis plus capable. On ne peut le faire par ce moyen
de manière, et ce, par la langue, et ce, par la
quelque chose de mécanique ou de mécanique, et ce, par
celle de mécanique ou de mécanique. On ne peut que ce, et ce, par
moyens et regardés comme même, quel y a un livre, et ce,
qu'on ne peut le faire dans l'autre, qu'il y a un livre, et ce,
même, et ce, par le premier (moi qui ai si bien vu de ce
partie) à qui on ne peut le faire par la même, mille
parties, et ce, par le premier, de ce, et ce, par le premier.

chose qui au fond vous intéresse si peu, mais le seul bien
qui me reste est l'estime de l'Europe, orphelin de la sagesse,
c'est pourquoi elle est l'estime au vengeur de mes Tyrans.
j'en ai vainement pu les appeler ainsi, et au bout d'un jour
le fait n'a eu aucun effet d'être indigné, qu'il l'ignore
même, en qui j'ai mis l'attribuer qu'à un ministre aussi
injuste qu'impossible. à Dieu mon Dieu, pour
pouvoir prouver tout de l'estime de l'Europe et de l'Europe
finisse avec la mort.

à Paris le 9 juillet 1765.

M. de S. J. est charmé que vous
vous en fassiez un point de gloire.
Surtout, Monsieur, je lui pardonne
de ne pas penser de même; l'absence de l'Europe de l'Europe la
n'est-elle, et qu'en fait-elle?



De Sade, Le Marquis de Sade
à Monsieur de Sade

D'Alençon